



Un polypore remarquable : le Phaeole de Schweinitz

Phaeolus schweinitzii –
Ordre : Polyporales,
Famille : Polyporaceae.

(du grec : phae, de couleur brune ou sombre et Schweinitz, le botaniste américain)

Lewis David von Schweinitz

Botaniste

Lewis David von Schweinitz est un homme d'église, un botaniste et un mycologue américain, né le 13 février 1780 à Bethlehem et mort le 8 février 1834 dans cette même ville. [Wikipédia](#)



Naissance : 13 février 1780, Bethlehem, Pennsylvanie, États-Unis

Décès : 8 février 1834, Bethlehem, Pennsylvanie, États-Unis

Formation : Moravian College

C'est un champignon saprophyte sur souches ou racines pourries, rarement parasite, sauf dans les peuplements d'épicéas qu'il peut attaquer avec virulence. Le sujet que nous avons observé dimanche est saprophyte sur un pin sylvestre dépérissant. Le basidiome est formé de chapeaux en forme de console lorsqu'il prend naissance sur des plaies situées à la base de l'arbre.

Il est aussi appelé Polypore des teinturiers.

Avant la production des colorants chimiques, les champignons permettaient de créer toute une gamme de coloris (plus de 160, en particulier le bleu difficile à obtenir naturellement).

De nombreuses espèces furent utilisées, entre autres : Polypore rutilant, Tramète versicolore, Hydne bleu, Cortinaire semi-sanguin, Pisolithe tinctorier et le Polypore de Schweinitz. Jeune, il permet de réaliser toute une



Phaeolus schweinitzii

gamme de coloris allant du jaune à l'olive, au vert et au brun-jaune.

Description :

(d'après « La dynamique de dégradation des arbres par les champignons lignicoles » réalisé par Hainaut développement-Belgique).

La surface piléique est feutrée sur des excroissances noduleuses, bosselées. La couleur est jaune foncé à orangé avec le centre rouge-brun. La marge jaune soufre, vert-jaune devient brun rouge à noire. La chair brune est tendre et juteuse. L'hyménium présente des pores labyrinthés vert-jaune se tachant de brun au toucher. Le pied plein est de quelque peu cylindrique à tubéreux. Il induit une pourriture rouge cubique en détruisant la cellulose par l'action de systèmes enzymatiques ou non enzymatiques des basiodiomycètes.



Avec les pourritures blanches qui dégradent en premier la lignine puis la cellulose, les pourritures alvéolaires, les saprophytes transforment leur substrat en terreau rendant ainsi les éléments assimilables par les racines des arbres. Associées à d'autres facteurs de dégradation : certains insectes, des bactéries, les saprophytes sont « les éboueurs de la nature ». Sans eux nous serions recouverts d'une épaisse couche de déchets organiques.

Jean Pillot
(septembre 2013)